

**EAPPI : Claire Lise Pattegay envoyée pour la paix en Israël et  
Palestine  
du 15 octobre 2009 au 15 janvier 2010**

**Sderot à la pointe extrême de la frontière avec GAZA**



Je ne savais pas qu'un jour, je serais à Sderot, là, debout à la frontière de Gaza, exactement à l'endroit où les médias du monde entier, tendaient leurs micros et leurs caméras pour nous faire partager la frayeur des habitants de Sderot, posés à la pointe extrême de la frontière et pris pour cible par les assiégés de la Bande, juste en face.

Ce mercredi matin de décembre est gris, humide et venteux, on entend de loin des exercices de tir sur un monticule, très loin, à perte de vue. Ce sont les habitants de tous les jours, que nous rencontrerons aujourd'hui, loin des polémiques et des prises de positions, car nous sommes venus les écouter nous parler simplement des tirs de rockets sur les maisons et les jardins d'enfant de leur petite ville et leur immense lassitude des conflits et de la guerre.

Pour y remédier, *Other Voice*, par exemple. La responsable de l'association *Other Voice* que nous sommes venus voir, garde drôlement ses lunettes de soleil en nous parlant de ce qu'on essaie de faire à Sderot quand on cherche à rester quand même et à mener une vie paisible avec ses enfants. *Nous sommes tout à fait capables d'aller dans le sens directement symétrique, violence pour violence, et c'est justement cela qui est si dangereux*, dit-elle. Le long des allées bordées d'arbres, les maisonnettes aux toits de tuiles rouge, le marché hebdomadaire et le petit centre commercial sont recouverts de dispositifs anti-rockets.

Le parc reçoit les enfants dans son coin square à manège, avec ses balançoires et un drôle de boa jaune et vert qui ouvre tout grands, des yeux de marionnette. Ce grand yellow submarine n'est pas un héros de chanson, mais un abri anti-bombes et anti-rockets. Il est facile de s'y cacher en croyant jouer, quand on a quatre ans, mais il est aussi prévu pour les grands, taille adulte.

Pendant l'exposé de la jeune femme qui vient enfin d'enlever ses lunettes, je remarque « Noël ça ne s'invente pas ! ». Noël, le bien-nommé pasteur canadien, à qui ne manque que la hotte pour faire illusion. Il consulte sa Bible d'un air perplexe, pendant la discussion qui suit. Le mot *terre promise* vient de circuler dans la conversation.

*La terre au Seigneur appartient*, et oui, dit le livre en toutes lettres, et il vient encore de le vérifier. Il remarque mon regard et me fait un signe de connivence, réponse

comme une autre, solidaire avec les récits de bagarres, de larmes et d'énergies du désespoir.

**Claire-Lise Pattegay, Jérusalem, 22 Décembre 2009.**